


 À LA RENCONTRE DES HABITANTS

# ZOOM SUR CATHERINE BIGOT

*"J'aime trouver  
le mot juste"*

Nous vous emmenons à la rencontre de Catherine Bigot, écrivain public. Locataire Neotoa, elle se prête au jeu de l'interview et nous dévoile son parcours et les spécificités de son métier...

**Quelles ont été les étapes clés de votre parcours jusqu'à ce jour ?**

Après avoir été institutrice pendant 3 ans, j'ai suivi une formation pour devenir animatrice-éducatrice. Je me suis ensuite tournée, pendant une trentaine d'années, vers la formation pour adultes dans le champ de l'insertion professionnelle puis vers la formation continue des salariés du secteur social.

Après les 15 dernières années j'ai régulièrement accompagné des candidats à des diplômes par la Validation des Acquis de l'Expérience dans la rédaction de leurs dossiers.

L'idée de devenir "écrivain public" a émergé de cette dernière expérience et de quelques sollicitations de mon entourage...

Je me suis prêtée à un premier exercice de style, il y a cinq ans, à la demande d'une amie qui souhaitait que je retranscrive sur papier les mémoires de son père.

J'ai souhaité, plus récemment, reprendre cette activité qui m'avait apporté une réelle satisfaction.

Après l'envoi d'un questionnaire à une trentaine de personnes de mon réseau dans l'optique de me faire connaître, j'ai intégré la coopérative Elan Créateur qui m'accompagne depuis 2 ans sur l'administration et le développement de mon projet devenu, aujourd'hui, une véritable activité professionnelle.

Je fais désormais la promotion de mon activité à travers un dépliant et le bouche à oreille.

**Comment décririez-vous votre profession en quelques mots ?**

J'écris principalement des récits de vie individuels (biographie entière ou morceau de vie) et, parfois collectifs (vie d'une association, d'une entreprise ou d'une coopérative pour un événement marquant tel un anniversaire...). Ce sont souvent les enfants qui me sollicitent pour retranscrire les mémoires de leurs parents, poser une vérité sur le papier.

Pour les récits collectifs, je recueille des témoignages lors de tables rondes, entretiens, consultation des archives, ... la structure du livre est discutée avec un comité de rédaction constitué pour l'occasion.

Il m'arrive également de rédiger des courriers administratifs, juridiques ou familiaux. La charge émotionnelle est telle que parfois il est difficile de structurer un courrier seul.

J'écoute mes interlocuteurs, je prends mes notes, saisis le texte informatiquement et le transmets pour relecture et ajustement. J'essaie d'être au plus près des propos des personnes, de rester fidèle, le plus possible, au style de chacun. Nous décidons ensemble de la structure du récit, de manière chronologique ou non.

J'achève actuellement trois récits individuels, un récit collectif va s'élaborer d'ici à 2020 et j'ai rédigé quelques courriers.

**Quelles facettes de votre métier vous apportent le plus de satisfaction ?**

J'apprécie d'écouter les gens car chaque histoire est singulière. Même pour un courrier, on me confie une tranche de vie chargée de sentiments.

J'aime aussi relire et corriger, trouver le mot juste, la tournure de phrase la plus adaptée.

Enfin, je suis sensible aux rencontres en famille où parents et enfants se retrouvent pour se remémorer un moment heureux.

**Avez-vous une anecdote à nous confier ?**

Mon métier est sérieux aux yeux des personnes avec qui je travaille. Une demande m'a néanmoins étonnée et ravie à la fois. C'était la rédaction d'un courrier de réconciliation entre un parent et son enfant qui étaient fâchés depuis 2 ans. Je ne connaîtrai peut-être jamais le résultat de cette démarche mais ce courrier était probablement le premier jalon d'une série de facteurs qui joueront par la suite.

J'écris moi-même facilement, je crois à la valeur et la force d'un écrit car nous avons le temps de réfléchir à chaque mot.

Lorsque je suis en voyage, je note des choses, j'écris des courriers à mon entourage, mais je n'écris pas pour moi réellement. J'ai dit à mes enfants que je commencerai à écrire mes mémoires mais je préfère confier cette mission à quelqu'un d'autre...

*Catherine Bigot propose également d'organiser des "causeries", de courtes conférences permettant de parler des récits de vie.*

Si vous souhaitez en savoir plus :

→ [www.ecrivain-public-35.fr](http://www.ecrivain-public-35.fr) - [cbigot.fgb@gmail.com](mailto:cbigot.fgb@gmail.com) - 06 18 45 06 46